

**Dimanche 19 Août 2018 ; 20° dimanche du T.O – Année B –**

*Demeurez en Jésus*, c'est ce que l'Évangile nous invite à vivre à longueur de versets. Demeurez en Jésus de diverses manières, en communiant au pain vivant descendu du ciel, le Corps du Christ livré pour nous, ce que nous allons faire dans quelques instants. Nous sommes réunis frères et sœurs autour d'un paradoxe des plus insondables : le pain et le vin qui deviennent le Corps et le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et l'évangéliste Saint Jean d'ajouter que les juifs se querellaient entre eux pour savoir comment cela était possible, un homme donnant sa chair en nourriture. L'affirmation tellement étonnante de Jésus sur lui-même qui suscite la discorde alors que l'Eucharistie devrait être le Sacrement de la concorde et de la paix. Mais voilà la paix proposée ici repose sur une affirmation de foi qui dépasse l'entendement et donc qui est à la source dans un premier temps d'incompréhension et donc de division. Au fil des siècles ces divisions par rapport à ce sujet du Pain de vie se calmeront par certains côtés sans pour autant s'éteindre : elles demeurent. Le Sacrement de l'Eucharistie qui devrait être le Sacrement de l'unité des chrétiens ne l'est pas d'une manière absolue hélas.

Ce sacrement du paradoxe – je reviens avec mon expression – est capable d'en susciter plusieurs au sens positif du terme cette fois-ci, dont celui d'une charité inventive. Nous avons entendu Saint Paul nous inviter à « *tirer parti du temps présent car nous traversons* – nous a-t-il dit – *des jours mauvais* ». Ce constat inquiet fait par l'Apôtre peut-être le nôtre aujourd'hui. Chaque génération peut s'approprier un tel constat. Par définition les jours où nous sommes éloignés du Seigneur sont des jours mauvais. L'Eucharistie nous fait communier au don de la vie divine advenue en Jésus-Christ auquel nous avons à être présents en le mangeant. Il s'agit d'être porté par l'Esprit-Saint pour être fort d'une intériorité renouvelée et être ainsi capable de mesurer les enjeux de notre monde et la réponse chrétienne à lui apporter : celle de la réconciliation, de la paix, de la miséricorde à instaurer dans le concret des situations.

L'Homme est un être global qui se nourrit de la louange, la célébration de la présence de Dieu en nous et parmi nous, ce qui nous réunit frères et sœurs maintenant avec l'Eucharistie dominicale. Il s'agit de consolider l'Homme Nouveau en nos cœurs en étant des Vivants à la suite du Vivant par excellence, Dieu le Père et son Fils Jésus dans le don de l'Esprit-Saint, la Trinité sainte. Être un Vivant au sens plein et entier du terme, c'est accueillir dès maintenant le

Mystère de la Résurrection du Christ et de s'y tenir. Nous sommes constamment tentés de mener une vie au rabais parce-que celle-ci semble dans un premier temps plus accessible. Une vie où l'on est replié sur soi dans la méfiance, l'exclusion de l'autre, le fait de ressasser ses difficultés, ses échecs, de s'en tenir à l'immédiateté, celle des plaisirs ou des frustrations du quotidien. Que nous puissions passer à autre chose en élevant notre cœur à l'amour partagé, c'est à la fois finalement plus simple et aussi plus gratifiant à long terme tant pour la personne elle-même, que pour les groupes dans lesquels elle se trouve.

« *Garde ta langue du mal, et tes lèvres des paroles perfides. Evite le mal, fait ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la,* » nous venons de chanter cela avec le psaume 33. Quel beau résumé de vie avec Jésus, n'est-il pas vrai, celle d'une vie donnée. La paix – je voudrais y réfléchir quelques instants – c'est beaucoup plus que l'apaisement, ce qui est déjà positif en soi bien entendu. Le don de la paix nous renvoie à cette réalité de l'homme unifié par la Parole de Dieu, même si c'est d'une manière imparfaite, capable de transcender ses frustrations tant par rapport à soi que vis-à-vis des autres en étant dans le dynamisme de la charité par la construction jamais achevée d'un monde meilleur, plus juste, plus généreux, plus ouvert.

Eh bien frères et sœurs, demandons à l'Esprit-Saint de nous donner la force d'être dans de telles dispositions. Que le Pain de Vie auquel nous allons communier nous aide à prendre « *le chemin de l'intelligence* » comme il est dit dans le passage du livre des Proverbes entendu en première lecture. L'intelligence dont il est question ici n'est bien évidemment pas l'intelligence raisonneuse des savants, même s'il ne nous est pas interdit d'en faire partie. L'intelligence soulignée par l'auteur du livre des Proverbes, est celle du cœur qui nous permettra de nous positionner comme témoin intrépide du Christ capable d'en mesurer la portée et d'en assumer le plus possible et par avance les conséquences.

Nous sommes toujours dans la période traditionnellement réservée aux vacances. Qu'elle nous aide à consacrer un temps plus développé au Seigneur avec la méditation de sa Parole, un désir plus grand et plus abouti de prier, prendre du recul, évaluer si on peut dire, les conséquences de notre vie avec le Seigneur, son impact réel.

*Demeurez en Jésus*, j'ai commencé à vous dire ce que j'avais à vous dire en citant cette expression. Que le Pain de vie auquel nous allons communier une

fois encore, nous aide à faire le pas d'un amour généreux et désintéressé.  
AMEN